

Laisse- faire dit Jésus !

Laisser faire, c'est : un acte de mollesse, de facilité même de lâcheté !
Ou alors...je me suis dit, non veut nous inviter à la décrispation ...pour avancer dans une.. vie nouvelle ?

Ce dialogue entre J et J ? est une transition entre l'ancien et le nouveau, Or ce passage, de l'ancien au nouveau, est rude, à cause de la difficulté à laisser tomber nos prétentions, nos idées, nos images même de Dieu ! (vis allez me dire que je l'ai déjà dit la semaine dernière, mais c'est pas de ma faute !)

Jean prêchait la naissance de Jésus et pratiquait le baptême dans les eaux du Jourdain, en souvenir du passage des Hébreux au bord de la mer rouge de la mer rouge !
Symbolique passage aussi d'un monde ancien où domine l'esclavage, l'écrasement humain, le conditionnement, la crainte et l'assistanat, vers une vie de Liberté et de responsabilité !

Jean parlait de Jésus, comme de celui qui viendrait après lui et dont « il se déclarait lui-même incapable d'enlever les sandales. »
Alors quand Jésus, le messie annoncé et adoré par les mages lui demande de le baptiser, Jean s'y oppose ! Pour lui, c'est le monde à l'envers !
Jean l'ancien, se sentait incapable de servir Jésus le nouveau. Pour Jean, Jésus est tellement tout autre, qu'il y voit une distance immense et radicale...pour lui : comment la terre pourrait rencontrer le ciel ? Lui qui annonce que Jésus ne baptisera plus d'eau mais d'esprit Saint !

Car voilà, Jean baptise est un pur, un dur, il est droit, il veille et il attend, il ne laisse pas tomber ce qui lui paraît le cœur de la foi : un appel à la justice et à la conversion !

Jean, a une perception exigeante de la foi et de la morale : « moi j'ai besoin d'être baptisé par toi, j'ai besoin d'être purifié de mon péché.... d'être sauvé, d'être mis en règle avec Dieu »

Jean a ce besoin de force, de protection, de justice et de jugement ! Il veut se démarquer de l'hypocrisie religieuse, d'où sa vie d'ascète, comme chemin de purification.

Il a soif d'absolu, il attend le messie comme l'éclat d'un fracas qui bouleverserait le monde. Jean est aussi l'homme de « justice », il se bat pour la vérité, pour la justice sociale, il menace chacun, des foudres de la justice divine...pour lui ce qui est faible et pêcheur doit disparaître...comme le maillon faible que l'on fait sortir !

« laisse faire » lui dit pourtant Jésus, car vil convient que nous accomplissions ainsi toute Justice ! .laisse moi faire ou décrispe toi, lâche prise, laisse tomber dirait-on aujourd'hui !

« Car il convient que nous accomplissions toute justice »... : de quelle Justice parlons nous ?

Car, Jésus vient à contre pied...ne vient-il pas ainsi toujours dans nos vies ?

Il vient en se mêlant au peuple, comme Dieu conjugue son histoire avec nous, et Jésus insiste pour se faire baptiser, . Si il est celui qui Jean attend, alors il renverse l'idée que se fait l'homme du salut ?

Et une autre question se dessine alors.. par où passe le salut de la part de Dieu ?

Ce Jésus là, insiste pourtant, pour plonger dans l'eau des humains, comme si il fallait que la nouveauté du salut, s'établisse à partir de ce que la réalité a de fragile ou d'abîmé.

C'est bien ce que fait Jésus ! et il plongera dans les eaux des humains dont il se fait solidaire.

Oui, Dieu passe par notre humanité, par la fragilité humaine, ,

Ainsi la justice de Dieu n'est pas ce que nous croyons souvent !

Il ne s'agit pas d'abord d'obéir à des préceptes moraux, Il ne s'agit pas non plus de correspondre à des préceptes religieux que nous connaissons bien, il ne s'agit pas de se hisser à la hauteur de Dieu ou au contraire de se justifier par une humilité exacerbée ou un déni de soi...mais la justice de Dieu est de l'ordre de la fidélité, et la disponibilité e son amour, sans cesse à redécouvrir justement parce qu'il tient compte de la liberté humaine, de son cheminement, des ces crevasses, de ses blessures, de ses rancunes, de ses ignorance, bref de son histoire pétrie de terre, de glaise...et de sa responsabilité !

Ce jour là, la justice de Dieu consistait tout simplement à baptiser Jésus. Cet homme parmi les hommes qui croisent nos destins, le même visage que nous, la même humanité...

Celui qui attend tellement au cœur de notre humanité, et c'est là seulement apparaît ce qui est nouveau, le ciel s'ouvre : Comme les eaux se sont fendues au désert pour laisser passer les Hébreux à pieds secs, et leur ouvrir une route nouvelle, ainsi le ciel se fend, comme pour faire naître une réalité nouvelle.

Jésus inaugure une relation nouvelle avec Dieu...la grâce se donne à voir...C'est quoi ?

Ça dépend de l'angoisse du siècle ! Aujourd'hui, je dirai c'est peut-être déposer nos exigences imaginaires : le besoin de justifier nos vies, de les rendre utiles, performantes, parfaites...d'en faire une série d'actions maîtrisées !

Laisser tomber...il va aussi peut-être falloir y songer pour nous... à faire le deuil d'un certain nombre d'images de Dieu ou de nous et des autres...

Laisser tomber ce besoin de performance,

Laisser tomber : l'amour propre, le « moi j'ai besoin de », . pour laisser place au « nous » de la communauté

C'est un travail de conversion, de nouvelle naissance, de baptême en somme ! *

Jésus est entré dans ce baptême humain, sans prétention à la puissance, à la gloire, il nous apporte un regard neuf et ainsi annoncer une alliance nouvelle, ou une façon

autre de regarder l'existence ! Une existence décripée, libérée de la fatalité du monde et de la vie

C'est ce qu'on appelle être sauvé par grâce ! ET en Jésus, c'est toute l'humanité que Dieu veut adopter !

Et bien voilà, aujourd'hui avec le baptême de Shana, nous vivons quelque chose de cette grâce ! Comme il a été dit à Jésus « celui-ci est mon fils bien aimé », ce même amour est dit aujourd'hui à Shana.. Shana, se fait elle aussi enfant de Dieu, sœur de Jésus, appelée au même amour, au même droit à la vie, au même droit à la grâce. ; Même si elle est encore une enfant !

C'est là aussi la nouveauté que Jésus nous offre ! Chacun de nous peut-être accueilli au baptême, quelque soit son âge, parceque le baptême ne donne pas l'amour de Dieu, il en est juste le signe, l'amour de Dieu est donné à tout âge, comme le signe de cet amour peut être donné à tout âge, c'est pourquoi Jésus n'a pas hésité à bénir les enfants malgré le regard étonné de ses disciples :

« Des gens lui amenèrent des petits enfants pour qu'il les touche, mais les disciples leur firent des reproches, et Jésus leur dit « laissez venir à moi les petits enfants.. »

Ce matin, les parents de Shana sont venus la présenter pour lui donner la bénédiction de la part de Dieu, pour la faire baptiser comme Jean l'a fait autrefois à Jésus, c'est leur choix d'abord, comme la manifestation de leur propre expérience avec Dieu ! Gilles et Isabelle, vous avez été sensibles à cette parole du psalmiste « J'avais mis mon espérance en l'Eternel, il s'est incliné vers moi, il a écouté mon cri »...

La demande de baptême est pour vous un acte de reconnaissance, un rappel aussi Que Dieu ne nous abandonné pas, même si nous vivons des drames, notre baptême nous rappelle que Dieu est liée à nos vies, et que nous pouvons l'appeler Père !

Ce que Dieu vous a enseigné, vous voulez le transmettre à votre enfant, comme véritable guide, garant d'une réelle santé spirituelle. Vous avez voulu que votre enfant aussi soit lié à Dieu dans un même amour.

Ce baptême nous fait entrer dans une vie nouvelle : « Voici donc l'alliance que je conclus avec la communauté d'Israël, oracle du Seigneur, je déposerai mes directives au fond d'eux, les inscrivant dans leur être, je deviendrai Dieu pour eux et ils deviendront pour moi un peuple ».

Jer. 31-31.

Ces directives, vous avez choisi de les dire à travers la bouche du prophète Michée

« Je t'ai fait connaître ce qui est bon, oh homme, et ce que le Seigneur réclame de toi, rien

D'autre que d'accomplir la justice, aimer la bonté et marcher humblement avec ton Dieu »

Michée, 6-8

Ces paroles sont données pour que Shana, sur laquelle Dieu a posé son regard bien avant que vous la conduisiez jusqu'ici, ne reste pas égarée, ni rebelle ni asservie aux désirs du monde, ni livrée à elle même sans racine ni références, mais qu'elle trouve son trésor dans la présence de Dieu.

Enfant de Dieu, Shana, est appelée elle aussi à pratiquer la charité, à élargir son cœur et son esprit, à se faire le prochain de l'autre, afin de vivre en enfant de lumière et de témoigner de l'amour de Dieu dans sa vie. Pour nous, pour le monde, nos cœurs sont appelés à être ouverts et larges, aussi larges que Jésus a étiré ses bras pour nous accueillir.

Des cœurs prêts au partage, à la sympathie et la compassion. C'est le signe d'un baptême vivant !

Toutes les fois où notre cœur se fera dur, nous pouvons nous rappeler « parce qu'il nous a aimé le premier.... ».. C'est aussi cette dimension qui est la force du baptême. Nous souvenir de notre baptême c'est nous souvenir que Dieu nous a aimé le premier ! Et si votre enfant vous demande pourquoi ai-je été baptisé, vous pourrez lui répondre « parce que nous voulions te faire savoir que tu es enfant de Dieu !

C'est ma joie, de pouvoir me souvenir ceci : Que nous sommes enfants de Dieu, et frère du Christ et c'est cela que le baptême de Jésus vient nous dire ! Et peut-être n'avons-nous pas d'autre vocation que de faire de nos vies des louanges vivantes pour porter plus loin cette parole « je fais toute chose nouvelle ».